

Le travailleur Lozérien

FÉDÉRATION DE LA LOZÈRE DU
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

N° 292
FÉV. 2015



I Mensuel I 1€ I Abonnement de soutien : 10 € I 12 bis, avenue Foch - 48000 Mende - 04 66 49 00 89 - pcf.48@wanadoo.fr I www.pcf48.fr I

> HOMMAGE AUX VICTIMES DES ATTENTATS

Liberté, j'écris tes noms...

Charb, Cabu, Wolinski, Tignous, Honoré, Bernard Maris, Mustapha Ourrad, Elsa Cayat, Frédéric Boisseau, Michel Renaud, Franck Brinsolaro, Ahmed Merabet, Clarissa Jean-Philippe, Yoav Hattab, Philippe Braham, Yohan Cohen, François-Michel Saada.



Gérard Paris Clavel

Point de vue...

L'humain d'abord...

En ces temps où des combats communs sont à mener pour plus d'humanité, des paroles du pape François à ne pas laisser tomber aux oubliettes...

Des clandestins dans les soutes d'un ferry en feu, un cargo moldave avec 760 migrants à bord qui fonçait sur les récifs de la côte des Pouilles, un bétailier abandonné en pleine mer par son équipage avec 450 pauvres hères à bord : tout cela en pleine fêtes de fin d'année. L'inhumanité n'a décidément plus de limites, et le pire, le venin qui nous pénètre tous, est sans doute l'indifférence qui domine in fine devant de tels événements.

Dans un éditorial bouleversant Jean-Pierre Lacan du *Midi Libre* revient sur le bétailier nommé « L'Ézadéen ». Pour souligner cette horreur absolue : le bétail, ici, c'étaient des êtres humains à fond de cale qui avaient payé 5 à 10 fois le prix de la traversée demandé pour une vache. « *Drame humain absolu !* » dit J. P. Lacan « *Ces gens qui partent, sans doute de Syrie pour ceux de l'Ézadéen, fuient les massacres et les conflits plus que la*

guerre économique. À ceux qui veulent les rejeter à la mer, expliquons inlassablement, que tant qu'il y aura des guerres, il y aura du bétail humain dans des cargos rouillés ou... des wagons plombés.

Oui, le « *Nuit et Brouillard* » de Jean Ferrat et ces déportés « *nus et maigres, tremblants dans des wagons plombés* » doit résonner en nous encore et encore pour éviter que « *la bête immonde* » chemine sournoisement dans les esprits. C'est dans ce contexte que quelques jours avant le pape François avait prononcé devant le Parlement européen un discours remarquable. Nous passerons par dessus l'accusation d'atteinte à la laïcité de l'institution qui pour certains voudrait faire passer le discours papal aux oubliettes. Pour une fois, une grande voix a mis la majorité de cette honorable assemblée devant sa vérité : son incapacité et notamment sur la question des migrants, à mettre en

œuvre des principes d'humanité qu'elle subordonne au sacro saint profit. Puisse la parole du pape François avoir été entendue jusqu'en Lozère par le monde chrétien... et au-delà pour rejeter les miasmes de la xénophobie et du racisme qui rampent... rampent... autour de nous.

Disant cela, je prends des risques. Ceux de passer pour un nouveau converti, ce que certains ne manqueront pas de susurrer. Il n'en est rien. Mais je reviens encore au pape François qui disait avec humour au Vatican le 27 octobre qu'il était légitime que n'importe quel parent veuille pour ses enfants « *une terre, un toit, un travail* » en ajoutant : « *c'est étrange, mais si j'en parle certains disent que le pape est communiste* ». Il n'en est rien non plus, du moins à ce que je sache. Mais croyants ou pas, est-ce le vrai problème ? Des combats communs sont à mener, et ils ne manquent pas. « *La faim est un crime, l'ali-*

mentation est un droit inaliénable » disait encore le pape le 27 octobre. Ou encore : « *le chômage des jeunes, le travail informel et le manque de droits des travailleurs ne sont pas inévitables, ils résultent d'une option sociale antérieure, d'un système économique qui place le profit au-dessus de l'homme ; si le profit est économique, le mettre au-dessus de l'humanité ou au-dessus de l'homme, c'est l'effet d'une culture du déchet qui considère l'être humain en lui-même comme un bien de consommation, qui peut être utilisé et ensuite jeté* ».

Il y a là bien du grain à moudre pour les hommes de bonne volonté, sans se dispenser par ailleurs de points de vue bien divergents sur la place des femmes ou le contrôle des naissances qui sont au cœur d'un vrai débat de société.

Guy Galvier

édito



Vivre ensemble

L'HORREUR des attentats du 7 janvier, les 17 victimes ont légitimement soulevé une émotion au-delà de nos frontières. Des terroristes fanatisés, écervelés ont frappé ce que nous avons de plus précieux : la liberté, la fraternité, la culture, l'intelligence, le droit d'expression et de vivre. C'est effrayant, rien ne peut justifier une telle inhumanité. Ils ont pensé instaurer la peur, le repli sur soi, le rejet de l'autre, la division, ils ont récolté l'unité, la solidarité, le vivre ensemble. Les Lozériennes et Lozériens se sont magnifiquement mobilisés pour apporter leur contribution à la vague populaire nationale. Certes, certains sont tentés de souffler sur les braises pour attiser la haine et le racisme. Ceux-là se trompent de colère et de solution, ils tombent dans le piège. Notre monde ne tourne pas rond ! Trop d'inégalités, trop d'injustices, trop d'incertitudes sur l'avenir, il devient urgent de réfléchir à comment nous voulons faire société et monde ensemble. Plus que jamais le partage, la coopération, la laïcité, le respect de l'autre et de la nature, la paix sont à mettre au cœur de l'humanité que nous voulons construire, sous peine d'entrer à nouveau dans une période de chaos, dévastatrice pour tout le monde, ravageuse pour la jeunesse. Cette exigence doit interpeller chacune et chacun d'entre nous, elle nécessite un engagement constant, de l'écoute, du dialogue pour aller de l'avant. C'est possible, les ingrédients existent, ils peuvent prendre corps si on s'y met tous. Il y aura un avant et un après 7 janvier, nous y apporterons notre concours. Soyez exigeants, critiques, rêveurs, constructifs. Mêlez-vous au débat démocratique et politique. Jugez les femmes et les hommes politiques à leurs actes et non à leur parole. Exigez le meilleur pour vous, pour nous, pour nos enfants et petits-enfants. Ce sera le meilleur moyen d'honorer celles et ceux qui ont payé de leur vie. Nous mettons notre énergie, nos propositions au service de ce rassemblement, modestement, mais convaincus qu'il est notre seule chance.

Serge Gayssoit

Secrétaire départemental du PCF

Carton rouge

Charlie ou Charlot ?

L'émotion immense qui a frappé le pays mercredi 7 janvier a entraîné une mobilisation populaire remarquable et exceptionnelle. Ce même jour à 17 h 22, l'ensemble de la presse écrite et audio de notre département a reçu la déclaration des communistes lozériens condamnant fermement ces actes barbares, exprimant notre solidarité aux familles des victimes - dont nos compagnons de route dessinateurs -, appelant au rassemblement de la Nation en refusant les amalgames et les stigmatisations de haine et de racisme. Mais cette réaction, vous n'y avez pas eu droit ! Pourquoi ? Mystère. Décidément, pour la liberté et l'honnêteté de la presse, soyons tous Charlie, ça les aidera à se grandir... peut-être ?

Grèce : quand tout devient possible

Syriza, le parti d'Alexis Tsipras, est arrivé largement en tête des élections en Grèce. L'espoir d'une autre Europe vient de se lever.

Le peuple grec vient de donner à l'Europe tout entière une magnifique leçon de démocratie, de maturité politique et de courage. Les deux partis qui ont dominé la vie politique pendant des décennies – le parti socialiste Pasok et la droite Nouvelle démocratie – ont conduit le pays au bord du gouffre avant que les politiques d'austérité, dictées par la troïka (Commission européenne, FMI et la Banque mondiale), ne commencent à l'y précipiter tout à fait. Leur discrédit a été sanctionné dans les urnes, clairement, puissamment, calmement. Tous les dirigeants européens et les institutions financières qui se sont employés pendant des semaines à menacer, à faire la leçon, tels des docteurs Diafoirus, sur l'air d'il n'y a pas d'alternative à la saignée, se sont également disqualifiés.



Mobilisation en Grèce contre l'austérité.

La dévastation sociale qui a été imposée, au nom du remboursement de la dette et du renflouement des banques, aux salariés, aux retraités, à la jeunesse aurait pu – il y a des exemples ailleurs – favoriser un vote de repli, de vaine protestation. Il n'en a rien été. En plaçant largement en tête Syriza et

son chef de file, Alexis Tsipras, les Grecs ont choisi la gauche qui propose une alternative progressiste, sociale et démocratique à la politique d'austérité.

L'espoir vient, ont répété les militants de la gauche pendant toute la campagne. Aujourd'hui, l'espoir

est là pour la Grèce mais aussi pour l'Europe. Rarement scrutin national n'avait été autant observé dans toute l'UE que celui qui vient d'ouvrir une brèche dans l'eurolibéralisme. Bien sûr, dimanche, les grands prêtres de la politique d'austérité étaient rongés d'inquiétude, et ils avaient raison de

l'être. Mais, dans toute l'Europe, chez les salariés, au sein d'une gauche qui ne renonce pas à la transformation sociale, le vote grec est une excellente nouvelle. Il ouvre la possibilité de remettre en cause, à une échelle beaucoup plus vaste, de dogme de l'Europe libérale, de la concurrence libre et non faussée, que les Français rejetèrent par référendum, il y a tout juste dix ans. A cette époque, les dirigeants européens et Nicolas Sarkozy avaient réussi à étouffer un temps la démocratie. Elle rejailit avec une force décuplée du côté d'Athènes. Le combat pour l'Europe sociale reprend une nouvelle vigueur. Merci la Grèce.

Près de chez vous

Des vœux d'espoir

C'est devant un parterre bien garni que Serge Gaysot a présenté, vendredi 23 janvier, les vœux des communistes lozériens dans l'Espace Jean Jaurès à Mende. Après être revenu sur le drame des attentats du début d'année et « la perte de nos compagnons de route et de combat qu'étaient les dessinateurs de Charlie Hebdo », il a invité les participants à investir le débat sur « comment nous voulons faire société et monde ensemble ». Il a ensuite évoqué l'urgence à changer de politique en France où l'austérité et le démantèlement des acquis sociaux plongent de plus de plus de personnes dans la précarité et l'incertitude du lendemain et menacent directement la Lozère. En indiquant que : « Les moyens existent, comme vient de le démontrer le rapport de l'ONG Oxfam qui rappelle que les 80 plus grosses fortunes ont vu leur patrimoine aug-



menter de 50 % en quatre ans pour atteindre la somme indécente de 1 900 milliards de dollars ». Centralisation des lieux de décisions, projets en sommeil avec la baisse des dotations, saignés dans les services publics, Serge Gaysot a appelé au rassemblement des

progressistes pour s'engager sur la voie de la construction d'une ruralité démocratique, solidaire, écologique et dynamique, avant que les participants ne lèvent, dans une ambiance particulièrement chaleureuse, le verre de l'amitié.

> Banquet républicain et fraternel

Ouvert à toutes et tous

Dimanche 1^{er} mars à midi, salle des fêtes de Florac

Participation au repas : 15 € par personne. Jeunes de moins de 25 ans et chômeurs : 10 €.

Enfant - 12 ans : 8 €.

Inscription sur www.pcf48.fr ou PCF 48 - 12 bis, avenue Foch - 48000 Mende

ou au 04 66 49 00 89 ou pcf.48@wanadoo.fr

Merci de s'inscrire pour faciliter l'organisation du repas.

Chèque à libeller à l'ordre de PCF Lozère.

infos luttes



> Les Lozériens sont Charlie !

Près de 2 000 personnes se sont rassemblées le dimanche suivant les attentats pour une marche silencieuse dans les rues de Marvejols. Ils avaient été plus de 3 000, à Mende, le jeudi 8 janvier pour rendre hommage aux victimes et pour défendre la liberté.

> La Poste

Le conseil municipal de Saint-Germain-du-Teil dénonce à l'unanimité la diminution du temps d'ouverture. Extrait de la délibération : « Le Conseil désapprouve ce qu'il considère être comme une atteinte au service public. Il constate que la fermeture du samedi est particulièrement pénalisante pour les salariés de la commune. Il considère aussi que cette baisse des temps d'ouverture se traduit par l'application du seuil minimum du contrat qui lie l'Etat à la Poste (12 heures d'ouverture par semaine) sans nulle garantie de la pérennisation de ce bureau. »

> Non aux expulsions

Rassemblement de soutien à Michaël Boateng, le 6 janvier, devant la préfecture, où il était convoqué pour recevoir une obligation de quitter le territoire (OQTF) sans délai. Une décision humainement inacceptable au regard de sa situation familiale et de son dossier de demande d'asile. La mobilisation se poursuit pour organiser les recours et faire en sorte que, comme plusieurs autres familles qui vivent ici sous la menace d'une expulsion, il puisse continuer à vivre avec les siens.



et encore

Pour l'emploi : rassemblement le 10 février à 14 h, devant l'usine

Neslé veut vendre Quézac

Lors d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise, Nestlé a annoncé son intention de se séparer des eaux de Quézac. La soudaineté de cette nouvelle a laissé tous les salariés et le syndicat CGT du site complètement abasourdis. Même nos camarades de Perrier, Vittel et Contrex sont étonnés. En réaction à cette annonce, la CGT Quézac, appelle à un rassemblement devant l'usine le 10 février 2015 à 14 h pour montrer à nos dirigeants que même face à une multinationale, les salariés feront en sorte de ne pas rester au bord de la route lors de ces négociations de vente. La CGT appelle le plus grand nombre d'entre vous, commerçants, artisans, travailleurs, retraités, et plus encore à venir nous soutenir ce jour-là. Tous unis, nous pouvons défendre l'emploi en milieu rural !

Franck Meyrueix